

*Au Patronage le jeune homme devient fort.*

*Fort contre le respect humain.* Les bons exemples qui lui viennent de ses camarades l'encouragent à faire le bien, à pratiquer sa religion sans fausse honte comme sans forfanterie. Il apprend à accomplir son devoir simplement mais rondement, non seulement dans un milieu favorable mais partout.

*Fort contre le mensonge,* par les études religieuses et sociales qu'il y aura faites. L'esprit de ces œuvres en effet, n'est pas seulement de s'occuper du corps mais surtout de l'âme, et c'est justement le comprendre que d'y multiplier les conférences, de donner des moyens d'études, d'organiser des salles de lecture. J'ai connu beaucoup de jeunes gens sortant des patronages qui sont devenus des champions de la vérité dans les milieux peu favorables où ils vivaient. Avec la franchise et la rudesse de l'enfant du peuple, ils réfutaient les objections lancées contre la religion, redressaient les idées fausses, les théories sociales subversives si nombreuses dans le monde des travailleurs. Ils firent et continuent à faire un bien considérable.

*Fort contre le mal.* Au patronage le jeune homme trouvera des amis qui l'aideront dans la lutte contre ses passions et surtout il en trouvera un qui devra avoir sur lui une influence considérable, le prêtre. "Ce qu'est au jeune homme la femme pour le mal, a dit le Père Lacordaire, le prêtre l'est pour le bien ; le contact de l'une dégrade et souille, le contact de l'autre purifie, élève." Si le prêtre qui dirige l'œuvre sait inspirer la confiance, par son tact, sa bonté, son dévouement, il sera bientôt le confident de tout ce petit monde. "A cet âge on est si vite aimé et on aime si vite." Et puis ces jeunes gens ont parfois tant de choses qu'ils aimeraient à confier à un cœur ami. Ils lui parleront de leurs misères, de leur avenir, de leurs occupations et même de leurs amours, qu'il les écoute. S'il les repousse ou s'il ne paraît pas prendre un vif intérêt à tous ces petits riens, ils iront les dire ailleurs et souvent hélas, où ils ne devraient jamais mettre les pieds.

Le jeune homme trouve aussi dans les sports qui doivent y être en honneur un dérivatif puissant contre les entraînements du mal. Ce qu'il faut éviter avant tout c'est de le laisser inactif, rêveur. S'il n'est pas occupé, le démon de l'impureté se chargera de lui donner de la besogne.